MAISON DE BANLIEUE ET DE L'ARCHITECTURE

Les expositions itinérantes

Centre d'interprétation de l'environnement urbain, du patrimoine en banlieue et de l'architecture, la Maison de Banlieue et de l'Architecture réalise des expositions qui mettent l'accent sur le **patrimoine souvent méconnu de la banlieue parisienne**.

Baignades, nature, transports ou cinéma sont quelques-unes des thématiques que vous pouvez découvrir à travers ces expositions.

Itinérantes, elles peuvent être **prêtées à des associations, des bibliothèques et médiathèques, des centres culturels ou des établissements scolaires**.

Des dossiers pédagogiques sont téléchargeables pour certaines de ces expositions.

20 références sont actuellement disponibles. En 2020, l'exposition "Ensembles, l'histoire continue. Mémoire et projets des grands ensembles" rejoindra le catalogue.

Les expositions sont, sauf exception, composées de **panneaux de 180 cm x 80 cm avec des œillets pour l'accrochage, et de supports autoportants**.

Certaines d'entre elles sont accompagnées de **films réalisés par l'association Cinéam** à partir de films amateurs et qui ont pour cadre la région parisienne.

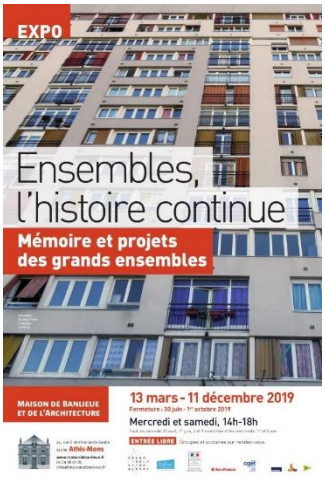
Conditions de prêt :

- Adhérer à l'association
- Signer une convention
- Assurer l'exposition
- Prêt gratuit
- Prendre en charge le transport

Contact : Thomas Jakubowski 01 69 38 07 85 ou mail

Exposition en cours

Ensembles, l'histoire continue. Mémoire et projets des grands ensembles



Pyramides à Evry-Courcouronnes, Croix Blanche à Vigneux-sur-Seine, Chaperon Vert à Arcueil et Gentilly, des noms célèbres pour des lieux méconnus. Symboles de progrès et de modernité à leur naissance, emblèmes de la crise urbaine et sociale au temps de leur rénovation, les grands ensembles sont, depuis les Trente Glorieuses, les témoins de l'histoire de la banlieue et de ses habitants. Icônes souvent malheureuses de l'architecture et de l'urbanisme des villes de la banlieue parisienne, la question de leur patrimonialisation se pose désormais.

Cette exposition suit l'évolution de ces quartiers, de leur construction aux réhabilitations ou rénovations, s'interrogeant sur leur place dans la ville et dans l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme mais aussi sur leur futur.

Date de création : 2019

Description : 10 panneaux, 90 x 190 cm, supports et œillets

Film : *Les Habitants*, Cinéam

Communiqué de presse

Dossier pédagogique

Anciennes expositions

Des ensembles assez grands. Mémoire et projets en Essonne

Quel boum démographique, économique et urbanistique furent les Trente Glorieuses ! Il a fallu construire vite, et pas toujours bien, pour offrir un toit à tous ces habitants, après les logements insalubres de Paris ou de province et les bidonvilles de la proche couronne. Des quartiers entiers qui, jusqu'à la ville nouvelle d'Evry, vont littéralement sortir de terre.

Quel avenir pour ces immeubles qui ont colonisé notre territoire depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale?

Date de création : 2005.

Description : 11 panneaux, 80 x 180 cm, supports et œillets.

Film : « Ils ont filmé les grands ensembles », 40 min, Cinéam

En arrière toutes ! Des villes de banlieue dans la Grande Guerre

Cette exposition s'intéresse au destin des territoires de l'arrière qui, s'ils n'ont pas subi les combats de la Première Guerre mondiale, n'ont pas pour autant été épargnés. Peu de traces de ces lieux, hôpitaux, usines, aérodrome, sont encore visibles. Les bâtiments ont survécu mais la mémoire de cette histoire a souvent disparu. Peu d'habitants se souviennent que le lycée Jean-Baptiste Corot de Savigny-sur-Orge a abrité un hôpital militaire ou que le quartier de Port-Aviation à Viry-Châtillon doit son nom au premier aérodrome organisé du monde.

Si le conflit a pris fin en 1918, cette exposition explore les années qui l'ont suivi et notamment la question de la commémoration.

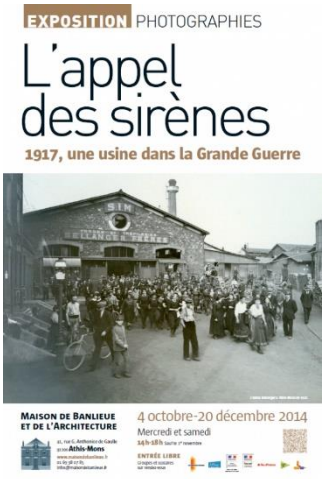
Date de création : 2018

Description : 9 panneaux, 90 x 190 cm, supports et œillets.

Communiqué de presse

Dossier pédagogique

1917- l'appel des sirènes, quai de l'Industrie à Athis-Mons ou le travail d'un enfant gratteur de lopins dans une usine fabriquant des obus de 75

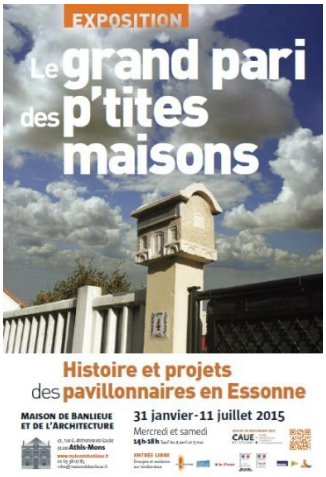


C'est la mobilisation de « l'arrière », loin des fronts de la première guerre mondiale qui est ici restituée à travers un reportage photographique, réalisé en 1917 au sein de la société Bellanger Frères, Forges et tréfileries, SIM, usine de bidons reconvertie dans la fabrication d'obus de 75. Ces tirages, pris « à la chambre » sont accompagnés d'un extrait de l'autobiographie d'un Athégien relatant avec humour son expérience d'enfant « gratteur de lopins », dans cette usine. La rencontre inédite de ces deux sources est une mine d'informations sur la vie ouvrière, quotidienne, du début du siècle – une vie de banlieue naissante.

Date de création : 1999.

Description : 10 panneaux (1 : 80 x 190 cm et 9 : 80 x 80 cm), oeillets.

Dossier pédagogique



Le grand pari des p'tites maisons. Histoire et projets des pavillonnaires en Essonne

Villas, cités ouvrières, pavillons de l'entre-deux-guerres, lotissements à l'américaine… L'Essonne présente un panel de quartiers pavillonnaires qui reflète toutes les facettes de l'histoire de la banlieue et de l'architecture, ainsi que du mode de vie de ses habitants. Des coopératives d'habitation aux entreprises immobilières en passant par les mouvements d'auto-construction, nombreuses sont les initiatives individuelles et collectives qui ont donné naissance à ces quartiers. Une réflexion sur l'héritage et le potentiel que représentent ces quartiers, mettant en perspective leur histoire et des mutations actuelles.

Date de création : 2015.

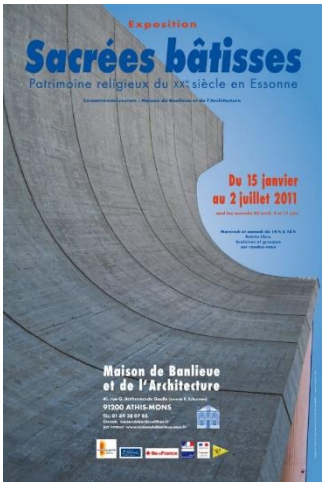
Description : 9 panneaux, 80 x 180 cm, supports et œillets.

Film : *Collection Mon Pavillon*, montage réalisé par l'association Cinéam à partir de films familiaux, produit par le CAUE 91.

Communiqué de presse

Dossier pédagogique

Sacrées bâtisses, patrimoine religieux du XXe siècle en Essonne



Mosquées, pagodes, temples, synagogues, églises de tous les styles… Le patrimoine religieux essonnien contemporain (1905-2005) est d'une richesse historique et architecturale insoupçonnée.

Ces lieux de culte sont construits à l''initiative des nouveaux habitants, aux croyances diverses, ou des autorités religieuses souhaitant contrer les seules idéologies laïques. Certains sont modestes, en matériaux de récupération ou installés dans des bâtiments préexistants. D'autres, entièrement conçus pour l'exercice du culte, témoignent de courants architecturaux et artistiques.

Date de création : 2011.

Description : 12 panneaux, 80 x 180 cm, supports et œillets.

Communiqué de presse

Dossier pédagogique

Tandis que sous le pont... Ponts et ouvrages d'art en Essonne

En bois, pierre, métal ou béton, jetés sur les fleuves, rivières, routes ou voies ferrées, les ponts et ouvrages d'art sont nombreux en Essonne : le pont classé des Belles-Fontaines à Juvisy-sur-Orge, le monumental viaduc des Fauvettes en meulière et Bures-sur-Yvette, l'aqueduc enterré des eaux de la Vanne et tant d'autres. Derrière chacun se cachent une histoire du développement de la banlieue, des techniques de construction, des enjeux contemporains de franchissement de mobilité et d'égalité entre les territoires.

Date de création : 2012.

Description : 10 panneaux, 80 x 180 cm, supports et œillets.

Communiqué de presse

Dossier pédagogique

Le clos et l'ouvert, clôtures de banlieue en Essonne.

Les clôtures sont un élément incontournable de l'environnement urbain de la banlieue. Des enclos des grandes propriétés du XVIIIe siècle aux clôtures des pavillons du XXe siècle, en passant par la résidentialisation récente des grands ensembles, la clôture en dit long sur l'histoire de la banlieue et de ses habitants. Par ses différentes formes et fonctions, ses matériaux, sa présence ou non, elle est un formidable révélateur d'une manière de vivre et de concevoir l'espace. Comment la clôture a-t-elle participé à la fabrication du paysage de banlieue ?

Date de création : 2009

Description : 12 panneaux, 80 x 180 cm, supports et œillets.

Communiqué de presse

Dossier pédagogique

L'homme de la meulière : extraction, mise en œuvre... en Essonne

Matériau constitutif du paysage bâti en Essonne, la pierre meulière y a été extraite du XVIIe siècle aux années 1950 de façon artisanale puis industrielle. Elle est utilisée aussi bien pour des constructions villageoises que pour celles de la banlieue naissante (pavillons, immeubles, bâtiments publics, religieux comme industriels…).

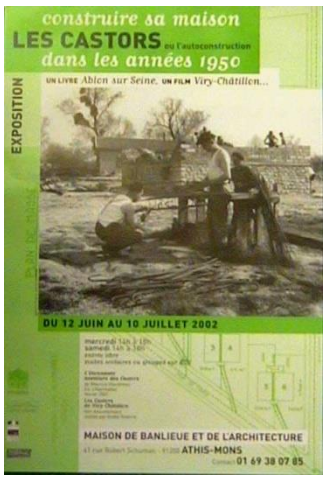
Au moment où ce bâti se « patrimonialise », comment la meulière garde-t-elle une actualité face au parpaing et au béton armé ?

Date de création : 2002

Description : 10 panneaux, 80 x 180cm, supports et œillets.

Film : « Sur fond de meulière », 10 min, Cinéam

Les castors ou l'auto-construction dans les années 1950 (Ablon-sur-Seine, Viry-Châtillon…)

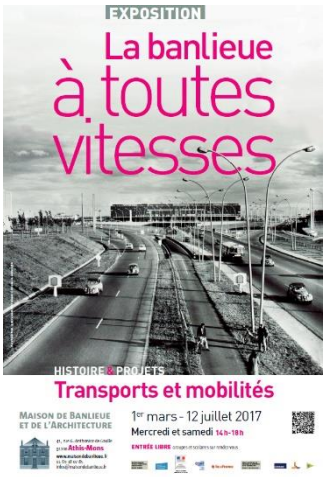


Le mouvement d'auto-construction des castors veut faire face, rapidement et à sa manière, à la pénurie de logements qui sévit dans les années 1950. Deux expériences sont présentées dans cette exposition : deux témoignages qui chacun à leur façon, par l'écriture ou par l'image, simplement, retracent ces « belles aventures ». Cette exposition s'appuie sur le livre de Maurice Villandrau, paru chez l'Harmattan en 2002, *L'étonnante aventure des castors* et sur le film d'André Rivière *Les Castors de Viry-Châtillon* (55 mn).

Réalisation : Maison de Banlieue et de l'Architecture, avec le concours de M. Villandrau et avec le soutien du CAUE de l'Essonne

Date de création : 2002.

Description : 10 panneaux, 100 x 190 cm, œillets, **sans structure**.



La banlieue à toutes vitesses : histoire et projets des transports et mobilités

Voyagez dans l'histoire et l'avenir des transports et mobilités.

Essentiels dans nos modes de vie, les transports et déplacements participent à l'histoire des territoires. Née au XIXe siècle grâce au train, la banlieue a intensifié son urbanisation au XXe siècle avec la démocratisation de la voiture. Aujourd'hui, le projet du Grand Paris Express redessine les réseaux de circulation de la métropole.

A travers des exemples passés, présents et à venir, l'exposition invite à réfléchir ensemble à la place des transports et mobilités dans la transformation et la fabrication du territoire de la banlieue en Essonne et dans le Grand Paris. En route !

Date de création : 2017

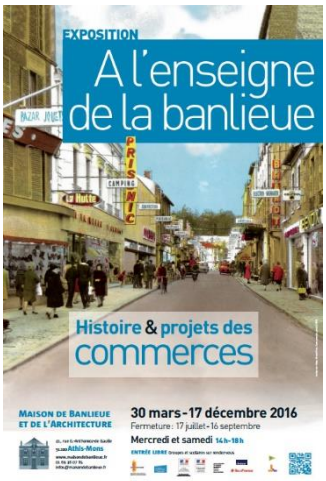
Description : 9 panneaux, 80 x 180 cm, supports et œillets

Film : réalisé par Cinéam

Communiqué de presse

Dossier pédagogique

A l'enseigne de la banlieue. Histoire et projets des commerces



Halle médiévale, magasin de centre-ville et de quartier, hypermarché, centre commercial, e-commerce… Toutes les formes marchandes sont représentées en banlieue et contribuent à lui donner sa physionomie. Elles racontent son histoire, ses mutations et les modifications rapides des modes de vie. Enjeu social et urbain, particulièrement en Île-de-France, le commerce est un sujet de choix pour entrer de plain-pied dans le Grand Paris. L'exposition explore des exemples essonniens, d'hier à aujourd'hui, invitant à réfléchir ensemble à la place du commerce dans la construction de la métropole.

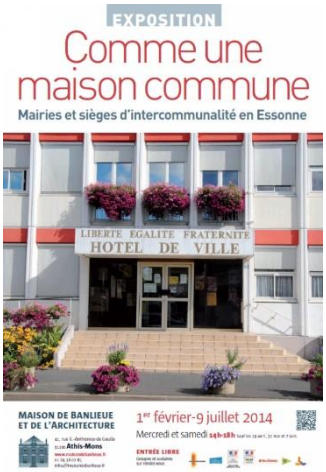
Date de création : 2016

Description : 9 panneaux, 80 x 180 cm, supports et œillets

Film : *Un jour aux courses*, 26 min, réalisé par Cinéam.

Communiqué de presse

Dossier pédagogique



Comme une maison commune. Mairies et sièges d'intercommunalité en Essonne

A la fin du XIXe siècle, les mairies-écoles fleurissent dans les communes. C'est le grand chantier de la Troisième République. Tout au long du XXe siècle, avec l'explosion démographique et l'émergence de nouveaux services, les mairies de banlieue essonnienne s'agrandissent, se transforment, se déplacent. Elles sont rejointes au début du XXIe siècle par les sièges et bureaux de nouvelles collectivités : les intercommunalités.

Qu'ils s'agissent de constructions ou de réemplois, leur architecture et leur implantation sont toujours porteuses de sens.

Date de création : 2014.

Description : 10 panneaux, 80 x 180 cm, supports et œillets.

Maquettes : Mairie-école d'Athis-Mons (1890), Sainte-Geneviève-des-Bois (1935), Massy (1985), réal. : Laurence Roy, maquettiste.

Film : *Rendez-vous à la mairie,* 14 min, réalisé par Cinéam

Communiqué de presse

Dossier pédagogique

La vraie nature de la banlieue. Exemples essonniens.

Quelle est donc la vraie « nature » de la banlieue en Essonne ? La nature est-elle toujours verte ? La banlieue forcément grise ?

Les différentes vagues d'urbanisation de la banlieue, territoire rural jusqu'à la fin du XIXe siècle, ont fait disparaître et modifié, mais aussi créé des espaces naturels et des écosystèmes. D'anciennes carrières de sable sont devenues des Espaces naturels sensibles. Les jardins des banlieusards ont fabriqué un bocage propice à la biodiversité, dans d'anciens champs ouverts, autrefois exploités en monoculture.

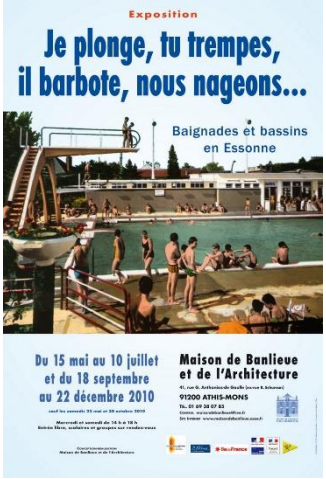
Date de création : 2013

Description : 10 panneaux, 80 x 180 cm, supports et œillets

Film : *La vraie nature des banlieusards,* réalisé par Cinéam

Communiqué de presse

Dossier pédagogique



Je plonge, tu trempes, il barbote, nous nageons... Baignades et bassins en Essonne

L'architecture sportive – et plus particulièrement celle des piscines – s'est réveillée au XIXe siècle à Paris et en proche couronne. En grande banlieue, si les exemples de baignades sont aussi anciens qu'existent les points d'eau, les premiers bassins publics aménagés hors des cours d'eau n'apparaissent qu'à partir des années 1930. Ces premières piscines sont toutes en plein air.

La pollution des cours d'eau, la crainte de la poliomyélite, l'augmentation de la population, mais aussi la volonté d'apprendre à nager aux enfants accélèrent la création d'établissements couverts dans les années 1960-1970.

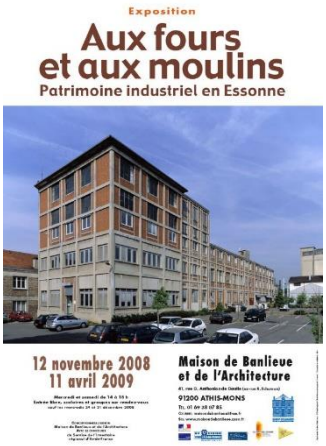
Date de création : 2010.

Description : 12 panneaux, 80 x 180 cm, supports et œillets.

Communiqué de presse

Dossier pédagogique

Aux fours et aux moulins. Patrimoine industriel en Essonne.



L'industrie a participé à la fabrication du paysage urbain essonnien. Ce patrimoine bâti, constitué de formes et de matériaux variés, raconte une histoire de l'innovation technique, scientifique et du travail des hommes. En friches, ces zones industrielles offrent des potentiels de reconstruction et d'affectation du bâti à de nouveaux usages, dans un contexte de développement durable.

Différents exemples, objets d'une campagne photographique du Service de l'Inventaire général du patrimoine culturel de la région Ile-de-France, nous amènent à réfléchir à l'intérêt de ce patrimoine méconnu.

Date de création : 2008.

Description : 12 panneaux, 80 x 180 cm, supports et œillets.

Communiqué de presse

Dossier pédagogique

Du potager au gazon chéri, petite histoire des jardins en banlieue essonnienne.

Les jardins sont une spécificité de la grande couronne francilienne et un atout insoupçonné de ces territoires, dont l'aspect verdoyant étonne souvent les visiteurs.

Leur histoire raconte en partie la fabrication de notre paysage, du substrat rural et agricole aux jardins des lotissements pavillonnaires et aux espaces verts des grands ensembles.

Cette exposition s'attache à montrer la diversité des jardins, historiques, populaires, familiaux, partagés, ... et pose la question de leur rôle dans la transformation à venir du territoire.

Date de création : 2007.

Description : 12 panneaux, 80 x 180 cm, supports et œillets

Maquettes : deux représentant une même parcelle de lotissement (1908 et 2008) sous plexiglas, 35 x 50 x 50 cm.

Film : 16 min, réalisé par CINÉAM

Tout sauf d'éternité ou les mutations de paysages de banlieue en Essonne

Il faut souvent moins d'une génération pour effacer les changements qui se sont opérés dans notre décor quotidien ! Un champ devient un lotissement, un arbre qui faisait repère dans le paysage disparait, une maison villageoise cède la place à un immeuble, modifiant les horizons et les perspectives d'un quartier.

Mécanisation de l'agriculture, développement industriel, infrastructures et réseaux : le paysage se fabrique et se transforme. Cette exposition s'intéresse à ces mutations via l'exemple des Portes de l'Essonne.

Date de création : 2006

Description : 12 panneaux, 80 x 180 cm, supports et œillets

Dossier pédagogique

Quand on est mort c'est pour la vie. De quelques cimetières essonniens.

Le manque de place, une nouvelle législation, de nouvelles pratiques funéraires vont obliger les pouvoirs municipaux à agrandir, déplacer ou créer de nouveaux cimetières.

Cimetière paroissial puis communal, multiples découpages de l'espace, architecture et mobilier funéraire soumis à des modes variant selon la richesse et les croyances des familles sont autant de pistes à explorer dans les relations entretenues par les Essonniens avec leurs défunts.

Les personnalités et les monuments sont nombreux, traces de la petite et de la grande histoire. Comment redécouvrir la ville des morts à côté de celle des vivants ?

Date de création : 2004.

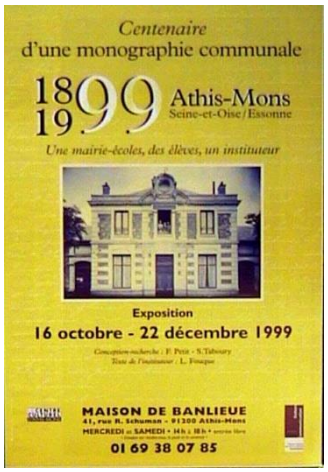
Description : 12 panneaux, 80 x 180 cm, supports et œillets.

La ville est un décor de cinéma

C'est dans le cadre du Festival du film d'architecture, qui s'est tenu à Athis-Mons en juin 2001, que cette exposition à été présentée. Partant de l'idée que la ville, telle qu'elle est vécue au quotidien par ses habitants, est omniprésente dans les films, il nous a semblé intéressant de rechercher comment les décors de cinéma présentaient ces images de ville. Avec un hommage à Max Douy, décorateur de cinéma dont le nom est associé aux grands réalisateurs tels que Henri-Georges Clouzot, Jean Renoir ou Claude Autant-Lara, cette exposition revient sur l'évolution – esthétique et technique – du décor de cinéma, des métiers qui lui sont associés et de ses rapports avec l'architecture.

Date de création : 2003.

Description : 14 panneaux, 80 x 180 cm, supports et œillets.



Dossier pédagogique

Centenaire d'une monographie communale. Athis-Mons 1899-1999. Une mairie-école, des élèves, un instituteur

Une plongée dans l'ambiance d'une salle de classe du début du siècle, de la vie quotidienne des enfants, de leurs familles, à la fin du XIXe siècle, au moment où la petite commune encore agricole commence à voir apparaître les premières usines et les lotissements de cheminots et d'ouvriers…

Date de création : 1999.

Description : 5 panneaux, 80 X 180 cm, supports et œillets.

Film : « Le dernier certificat d'études du siècle », 10 min, Objectif vidéo (Farid Lozes).